



Pua Kumbu, par Mula ak Jama, 146 cm x 255 cm . Coll. M. et R. Prin

Cette rencontre est réservée aux personnes invitées.

Contacts :

- 06 87 46 89 69 / contact@textile-art-revue.fr
- 06 83 04 29 33 / info@parole-et-patrimoine.org

Au nord-ouest de Bornéo, les Iban du Sarawak ont développé une culture singulière dont le textile est un des composants majeurs. Pôle féminin par excellence, lié à de nombreux mythes d'origine, le textile Iban, depuis plusieurs siècles, s'est surtout incarné dans de grands tissus rituels, les *pua kumbu*. Ceux-ci, réalisés en ikat, une technique de teinture et de tissage sophistiquée, donnent à voir un univers exceptionnel de réseaux visuels et de motifs anthropomorphes.

La haute exigence de réalisation rend cette forme d'art précaire à l'heure de la globalisation. Welyne Jeffrey Jehom, universitaire spécialisée en *gender studies*, qui a choisi depuis quelques années de promouvoir les tisserandes Iban, vous invite à une présentation de ces tissus.

Les Contes textiles des *Pua Kumbu*, « Le voyage sacré » par Welyne Jeffrey Jehom

anthropologue, Université de Malaya, Kuala Lumpur

Le 5 octobre 2016, 9, rue Saulnier 75009 Paris à 14:30 (Durée 2 Heures)

En prenant appui sur les éléments d'une exposition présentée à Kuala Lumpur en mai-juin 2016, cette présentation met en évidence le caractère sacré des ikats Iban et leur évolution, depuis les tissus de cérémonie rituels jusqu'à aujourd'hui. Elle permet de découvrir les différentes étapes de la préparation des fils, des teintures végétales et du tissage pour mieux appréhender leur fascinante complexité. Ces ikats sont tissés à la Rumah Gare, une maison longue communautaire au cœur de la forêt du Sarawak.

Les tisserandes Iban racontent des histoires sur ces pua, inspirées de leurs rêves. Ces contes ont été illustrés et conceptualisés pour créer en infographie des séquences en lien avec les motifs existants sur les tissus. Des animations numériques, inspirées de la tradition orale, ouvrent ainsi au contexte culturel et à la signification des tissus. Pua Explorer, une application pour smartphone, créée pour l'exposition de Kuala Lumpur, utilise une technique de morphing et un programme de reconnaissance d'image. Lorsqu'un motif est sélectionné, il se métamorphose en l'objet auquel il fait référence. Ainsi, le numérique met en valeur l'extraordinaire patrimoine culturel de ces ikats.



Le collectif Art et Fibre NJF anime le site **textile-art-revue** qui fait un lien entre mémoire et actualité de l'art textile. Il conçoit aussi des expositions.



Parole & Patrimoine, publiée en 2017 le livre *Ikats, tissus de vie*. Ses animateurs, Monique et Rémy Prin, collectionnent depuis 35 ans des ikats des cultures premières de l'Orient à ceux de l'Occident. Ils préparent une exposition sur le sujet, à voir de 2017 à 2019 en plusieurs lieux et musées en France.



L'ONG **Ressources Humaines sans Frontières** cherche à promouvoir le respect des Droits de l'Homme au travail. Elle a choisi de valoriser les tisserandes Iban de Malaisie, dans le cadre d'un projet européen **susy** pour l'économie sociale et solidaire, et le développement durable.